

L'Echo ^{des} Rhinos

Belgique - België
P.P.-P.B.
5000 Namur 1
BC9950

N° d'agrégation : P401200

Numéro 87
Juin 2015

La feuille de contact Plecotus

Périodique trimestriel
Bureau de dépôt : 5000 Namur 1

Numéro
d'été

S O M M A I R E

Editorial	1
Étude	2
Étude GPiGE : influence de l'environnement sur l'heure d'émergence des pipistrelles	
NEC	3-4
NEC 2015 : dernière ligne droite	
PlecobruX	4-5
Quelques observations intéressantes à Bruxelles (2012-2014)	
Étude	6-7
Une riche moisson d'observations ce printemps dans la grotte de Rochefort	
Insolite	7
Les chauves-souris, rats de bibliothèque ?	
Technique	8-9
Suivi de grands rhinolophes à l'église de Durbuy via caméra	
Protection	9
Un petit plus pour nos oreillardes	
Compte-rendu	10-12
Ce 25 avril, c'était la journée de rencontre chauve-souris à Chevetogne...	
Plecotus info / Agenda	13-16

Édito

Et si nous nous intéressions un peu plus aux pipistrelles ?

par Frédéric Forget



Durant la nuit, si notre détecteur, réglé sur 45 kHz, crache un poc-poc-poc, notre visage blasé affiche une certaine lassitude, qui contraste fort avec notre grand sourire lorsque nos oreilles se font chatouiller par un wiou-wiou-wiou à 80 kHz. Plecotus a déjà collaboré à divers projets LIFE en faveur de certaines espèces de chauves-souris Natura 2000, fermé des cavités d'hibernation pour d'autres ... mais la pipistrelle n'a jamais suscité beaucoup d'émoi. Cette année le leitmotiv de la NEC est "**Protection : les chauves-souris sourient !**", réjouissons-nous suite aux efforts de tous, la plupart des espèces rares vont un peu mieux.

Quid de la pipistrelle ? En Belgique, c'est bien simple : on n'en sait rien, jusqu'ici leurs populations n'ont jamais été évaluées. En Angleterre, les suivis donnent des résultats contradictoires. Selon les recensements effectués au détecteur d'ultrasons sur les terrains de chasse, les populations de pipistrelles augmentent. Par contre, les comptages des colonies lors de leur émergence affichent une tendance négative. En France, depuis près de 10 ans, des observateurs effectuent en voiture chaque année le même parcours tout en enregistrant tous les signaux de chauves-souris. Nos collègues de l'hexagone constatent une diminution significative des pipistrelles. Plus interpellant encore, en Ecosse, des chercheurs ont comparé les populations d'insectes et de pipistrelles entre 18 fermes pratiquant des mesures agri-environnementales (min 3 des 4 mesures suivantes :



Gilles San Martin

bandes herbeuses le long des lisières ou des cours d'eau, restauration des haies, prairies maigres) et 18 autres fermes conventionnelles. Etant donné que 98% des contacts étaient des pipistrelles, c'est la seule espèce qui a pu être étudiée. Le résultat est très surprenant : il y a moins d'insectes et moins de pipistrelles dans les fermes avec MAE que dans les fermes conventionnelles !

Voilà qui ébranle nos préjugés, les pipistrelles ne vont peut-être pas si bien que cela, et des mesures de protection qui nous paraissent favorables ne le sont pas forcément. Alors, à l'avenir, ne soyez plus blasés lorsque vous entendez une pipistrelle passer, notez-la, ces données seront peut-être précieuses d'ici quelques (dizaines d') années !



Plecotus

Groupe de Travail "Chauves-Souris"
de Natagora asbl.

Coordinateur : Frédéric Forget

Contact : Pierrette Nyssen

Rue Nanon 98 | 5000 Namur

Tél : 081/ 390 725 | Fax : 081/ 390 721

E-mail : plecotus@natagora.be



Étude GPiGE : influence de l'environnement sur l'heure d'émergence des pipistrelles

par Frédéric Forget

Cette étude porte le titre « Etude du Groupe Plecotus sur l'émergence des Pipistrelles en Gîtes Estivaux » et a pour acronyme GPiGE (j'ai pigé ?).

Hypothèse

Il est probable que la présence d'un couvert forestier à proximité d'un gîte de reproduction de pipistrelles communes permette à cette colonie de sortir plus tôt en début de nuit. En effet, les pipistrelles doivent attendre un certain degré d'obscurité avant de partir chasser pour éviter la prédation par les rapaces diurnes. S'il y a des arbres près du gîte, elles peuvent sortir plus tôt, commencer à chasser à l'abri des arbres et ainsi mieux exploiter le pic de concentration d'insectes présent au crépuscule. Donc si la colonie sort plus tôt, elle est mieux nourrie et plus prospère. L'objectif de cette petite étude locale en Wallonie est de tester cette hypothèse. Si celle-ci est démontrée, cela permettra de donner des conseils en aménagement du territoire en faveur des chauves-souris.



Matériel et méthode

Seules des colonies de pipistrelles communes, confirmées par analyse sonore seront sélectionnées pour l'étude. Elles doivent en outre compter minimum 20 individus afin d'être certains qu'il s'agisse bien d'une colonie de reproduction.

Les conditions d'observation seront standardisées afin d'éliminer tout autre facteur pouvant influencer l'heure de sortie. Il a été démontré que les éléments suivants influencent l'heure de sortie des colonies de chauves-souris par rapport au coucher du soleil : espèce, sexe, état reproducteur, couverture nuageuse, température, pluie, illumination artificielle. Aussi, les observations se feront, dans le cadre de cette étude entre le 25 juin et le 15 juillet (ainsi nous n'aurons que des femelles allaitantes), chaque colonie faisant l'objet de deux comptages espacés d'au moins 5 jours pendant cette période. Les sorties de gîte ne peuvent pas être illuminés, les conditions météo seront les suivantes : plus de 12° C au crépuscule, pas ou peu de vent, pas de pluie, pas de ciel fort couvert.



L'observateur devra visualiser les principaux points de sortie, commencer ces comptages une heure avant le coucher du soleil et terminer une fois que la colonie entière semble avoir quitté le gîte (càd minimum 15 minutes après la dernière sortie). Le nombre de chauves-souris sorties sera noté par tranche de 5 min.

La médiane de l'heure de sortie sera calculée par la suite, puis la corrélation entre la présence de couvert forestier (via google map) et cette médiane sera étudiée.

Données à rentrer

- Nom, prénom de l'observateur
- Date : uniquement entre le 25 juin et le 15 juillet 2015
- Lieu, adresse et GPS si possible ou lien google map
- Orientation du trou d'envol principal
- Schéma avec direction de sortie (vont-elles toutes dans la même direction, dispersion ?)
- Météo
- t° début, fin, (si < 12 °C : annulé)
- Couverture nuageuse : clair, peu nuageux, nuageux, fort nuageux, orageux (si fort nuageux ou orageux annulé), si pluie ou bruine annulé
- Vent : aucun - léger - modéré - important (dans ce cas, le comptage est annulé). Notez aussi si possible les Bauforts et la direction du vent
- Nombre de pipistrelles comptées en sortie par tranche de 5 minutes

Comment faire pour participer ?

Si vous connaissez déjà une colonie de pipistrelles communes, vous pouvez vous inscrire auprès de Frédéric Forget (voir contact ci-dessous). Si vous souhaitez participer mais que vous ne connaissez pas de colonie de pipistrelles, vous pouvez contacter Pierrette (pierrette.nyssen@natagora.be 081/390 725) pour voir si elle peut vous conseiller un endroit. Les données sont à rentrer auprès de Frédéric Forget pour fin juillet si possible. Toute question ou demande peut lui être adressée. Frédéric Forget : frederic.forget@cha.be – 0475/28 93 60

Merci !





NEC 2015 : dernière ligne droite

par Lucile Beaudot et Frédéric Forget



Comme nous vous l'annonçons dans le dernier Echo des Rhinos, la 17ème Nuit européenne des Chauves-souris se déroulera le samedi 29 août prochain, un peu partout en Wallonie et à Bruxelles. À l'heure actuelle, 45 sites sont inscrits au programme.

La thématique 2015 "Protection : les chauves-souris sourient" souhaite mettre en avant l'impact du travail de préservatin de chacun, sans pour autant se voiler la face sur le travail qu'il reste à accomplir. En annexe de cet Echo des Rhinos, vous trouverez en guise d'introduction à ce sujet, l'article tiré du magazine Natagora de juin, traitant spécialement de cette évolution positive des populations et des nuances à apporter à cette tendance. Voyez aussi l'encart ci-dessous, qui apporte quelques compléments venus du côté nord de notre pays...

Toujours pour rester dans le sujet, nous vous confions cette année, à chacun de vous, une tâche importante : celle de développer dans votre présentation quelques slides spécialement centrés sur une action de protection (des chauves-souris évidemment) tout à fait locale, qui contribue à l'amélioration des gîtes et/ou des terrains de chasse des chauves-souris de chez vous. En effet, qu'est-ce qui est plus parlant pour le public qu'un bon exemple issu du village-même où ils habitent, qu'un site qu'ils connaissent, que des aménagements qui améliorent la vie des chauves-souris qui volent dans leur propre jardin ? Pensez-y déjà... rassemblez des données, des images, des idées, afin d'être prêts quand le PowerPoint arrivera ! Le petit film de cette année, réalisé par Yves Amand et produit par le Life Prairies bocagères illustrera cette thématique également : la protection des milieux au service des chauves-souris et sera diffusé en guise de lancement lors de cette édition 2015 !

L'affiche (ci-contre) développée pour la NEC cette année véhicule elle aussi ce message positif et souligne le rôle que nous avons tous à jouer : familles, volontaires, spécialistes... C'est en tout cas le message que nous avons souhaité faire passer dans ce visuel.

Côté logistique, sachez que vos colis de matériel seront disponibles dans les trois bureaux de Natagora (Namur, Bruxelles et Liège) dès le lundi 6 juillet, afin que vous puissiez entamer plus tôt la promotion de votre évènement. À cet effet, vous recevrez des affiches A3 et A4. Pour rappel, le matériel de détection sera prêté en priorité aux volontaires Plecotus et Natagora, et une caution de 50 € vous sera demandée. Cette année, Plecotus souhaite vous proposer des outils d'animation plus interactifs et les développer avec vous d'année en année. Vous découvrirez donc dans votre colis un kit didactique composé de différentes silhouettes de chauves-souris, de la représentation de 3000 moustiques et d'autres surprises. Le powerpoint, de son côté, se voudra également plus dynamique, permettant d'être entrecoupé de ces petites animations. Bref, il y aura encore de quoi s'amuser cette année !

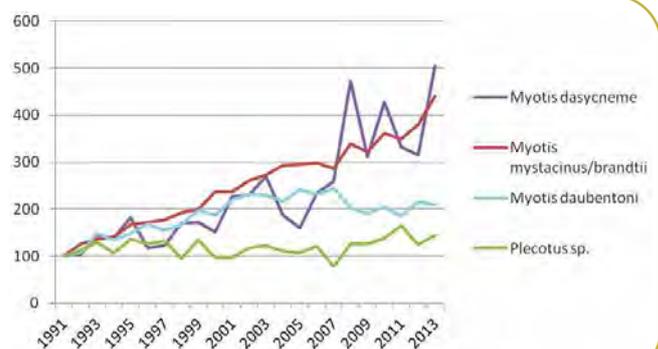


Je vous souhaite beaucoup de plaisir dans la préparation de cette nouvelle édition et reste bien sûr à votre disposition pour toute difficulté, question ou remarque.

Contact NEC : Lucile Beaudot - 0470/80 37 18 lucile.beaudot@natagora.be

Et pour aller plus loin

Pour compléter le sujet présenté dans l'article tiré du magazine Natagora (voir annexe à cet Echo des Rhinos), nous vous présentons encore quelques graphiques concernant les données d'hibernation en Flandre. Sans surprise, nos collègues du nord objectivent aussi une croissance de la plupart des espèces. La question suivante est de se demander quelle est la cause de cette augmentation ? La réponse est probablement complexe. Les causes de raréfaction des chauves-souris furent multiples, donc les origines de leur ré-augmentation le sont probablement tout autant.



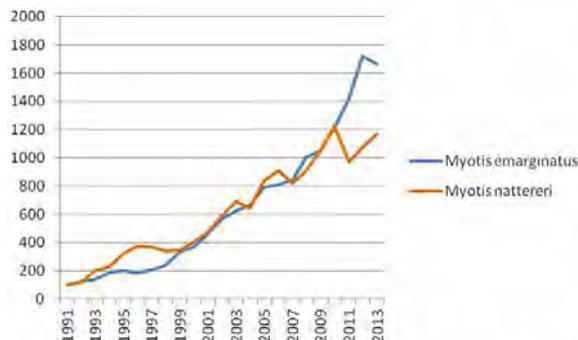
Et pour aller plus loin : suite

Toutefois certains facteurs sont certainement plus importants que d'autres.

Dans une revue de la littérature, Bayat et al. montrent que la concentration de pesticides retrouvée dans les corps des chauves-souris a régressé depuis les années 70. C'est probablement une moindre utilisation des pesticides et une interdiction des insecticides les plus toxiques qui sont les acteurs principaux de l'évolution favorable des populations de chauves-souris européennes. Jusqu'où cette augmentation ira-t-elle ? Les populations ne retrouveront jamais leurs effectifs des années 40, la perte d'habitats, par exemple, continue à s'aggraver.

Quelques références liés à cet encart et à l'édito de cet Echo des Rhinos !

- Bayat, S., Geiser, F., Kristiansen, P., Wilson, S.C., Organic contaminants in bats : Trends and new issues, Environment International 63 (2014) 40-52
- Julien, J.-F., Haquart, A., Kerbiriou, C., Bas, Y., Robert, A., Loïs, G., Eight years of acoustic bat monitoring in France : increasing sampling efficiency while commonest species activity is decreasing
- Fuentes-Montemayor, E., Goulson, D., Park, K., Pipistrelle bats and their prey do not benefit from four widely applied agri-environment management prescriptions, 2011, Biological Conservation, 144 (9), pp. 2233-2246



PlecobruX

Quelques observations intéressantes à Bruxelles (2012 - 2014)

par Guy Rotsaert

Cet article vous propose un très bref résumé des observations réalisées ces 3 dernières années, principalement dans la moitié sud-est de la Région de Bruxelles-Capitale. Ce résumé ne prend pas en considération les résultats du monitoring des étangs et des transects situés en zones Natura 2000.



Noctule commune

Cette espèce n'est plus contactée régulièrement qu'au Rouge-Cloître et encore : en 2014, il a fallu parfois rentrer bredouille ...

Ailleurs, quelques contacts sont notés au bois de la Cambre (2012, Cécile Herr); 1 individu chasse de longues minutes entre le Ring 0 et le parc des Etangs à Anderlecht (11/04/2014), profitant probablement des insectes attirés par le violent éclairage à cet endroit; 1 individu est encore contacté très tard en saison, le 1^{er} novembre 2014 aux environs de la réserve du Pinnebeek.

Il semble que la Région bruxelloise ne soit malheureusement pas le seul endroit où l'espèce paraît en nette diminution. Il serait intéressant que chaque observation de cette espèce soit désormais consignée.

Noctule de Leisler

Cette espèce est régulièrement contactée dans les sites suivants : Rouge-Cloître, étangs Mellaerts, Ten Reuken, Axa/Royale Belge, parc du Leybeek, bois de la Cambre ainsi que dans les vallées du Vuylbeek, du Karregatbeek et du Watermaelbeek, etc. Par ailleurs, des noctules sp. (Leisler probables) sont également contactées en transit au-dessus du parc de Woluwe et du parc Brugmann; l'espèce est à rechercher dans la moitié nord-ouest de la Région.



Noctule sp.

Pour information, sans plus : un enregistrement a été réalisé au Rouge-Cloître fin mai 2014 de 4 longs signaux plats, faibles mais nettement marqués, avec des pics d'énergie situés entre 12 et 14 kHz.

Oreillard sp.

Les oreillards sont contactés dans les vallées du Vuylbeek et du Karregatbeek, au bois de la Cambre, au Rouge-Cloître, et, au moins ponctuellement, au parc du Leybeek (03/06/2013) et au Keyenbempt (13/04/2012). Cette liste ne donne qu'une image partielle de la présence de l'espèce à Bruxelles.



Pipistrelle commune

Des mâles en parade (ou en délimitation de territoire ?) sont contactés sur plusieurs sites en mars 2014. Par contre, ce phénomène n'a (quasi) pas été constaté lors des 2 printemps précédents.

En période de post-reproduction, des mâles paradant ont été également contactés en milieu boisé (plus de 3 sites au bois de la Cambre, vallons du Vuylbeek et du Karregatbeek, forêt de Soignes, etc.).

En septembre 2012, 1 exemplaire est observé chassant exactement au même endroit en forêt de Soignes, 2 jours d'affilée respectivement 12 et 10 minutes avant le coucher du soleil.

Un coup de sonde en automne 2014 autour de l'étang du parc Léopold n'a ramené aucun contact avec l'espèce, ce qui doit être une grande première en cette saison. La rénovation de l'éclairage du site pourrait bien en être l'explication. Un exemple à ne pas répéter ?

Thomas Walsdorff



Pipistrelle pygmée

Cette espèce est à nouveau signalée au bois de la Cambre (17/04/2103, Cécile Herr). Rien d'autre à signaler par rapport à sa zone habituelle.



Simon Dutilleul

Pipistrelle de Kuhl

Après un premier contact (cris sociaux) en août 2012 au Rouge-Cloître, un second contact (encore sur base de cris sociaux) est réalisé en octobre 2013 à quelques dizaines de mètres du premier contact. Aucun contact en 2014 mais le peu de recherche spécifique pourrait en être la cause. Pour rappel, seuls les cris sociaux de l'espèce sont pris en compte pour une détermination certaine, à ce stade de notre connaissance sur sa répartition en Belgique.

Simon Dutilleul



Pipistrelle de Nathusius

Après une bonne année 2012, des mâles sont contactés paradant fin mai et début juin 2013 dans le parc du Leybeek, aux

Pêcheries Royales et sur 2 sites au Rouge-Cloître puis... plus rien. Même schéma en 2014 : 1 seul et unique contact de mâle paradant en mai (parc de la Héronnière) puis plus rien. Peut-être s'agit-il de mâles en vagabondage s'essayant à la défense d'un territoire ?

D'autre part, hors des périodes de passage migratoire, l'espèce est comme d'habitude contactée :

- de mai à juillet en la cherchant un peu au-dessus des étangs du bassin de la Woluwe où il est probable que l'un ou l'autre mâle passe l'été,
- de décembre à février lors de quelques inventaires de chauves-souris en activité au-dessus de l'étang du bois de la Cambre.

2014 semble avoir été une bonne année avec des contacts un peu partout. L'espèce est par exemple contactée au bois de la Cambre, en forêt de Soignes (notamment Uccle et Watermael-Boitsfort) et au-dessus des jardins et squares notamment à Watermael-Boitsfort (quartier des Trois-Tilleuls, lisière de forêt, etc.) parfois jusqu'à 5 individus en même temps (B. Van der Wijden, communication personnelle) et à Forest.

Sérotine commune

Vespertilion des marais

Il est contacté sur les 3 plus grands étangs du Rouge-Cloître; l'espèce y est régulièrement observée en bonne saison depuis 2010.



Simon Dutilleul

Vespertilion de Daubenton

Un segment de la route de vol vers le complexe des étangs Ten Reuken - Axa / Royale Belge est découvert mais un segment seulement. Tant en amont qu'en aval de ces quelques centaines de mètres, la route se perd en effet dans la forêt de Soignes, probablement sur un front assez large.

Dans l'ouest de Bruxelles, un petit coup de sonde en avril 2014 a à nouveau permis de contacter l'espèce sur les 3 plus grands bassins de Neerpede, ainsi que sur l'étang situé juste de l'autre côté du Ring (parc des Etangs). Comme d'habitude, aucun contact n'est signalé ni au parc Léopold, même avant la rénovation de l'éclairage autour de l'étang, ni au square Marie-Louise; l'espèce est par contre à nouveau contactée sur le bassin de l'abbaye de la Cambre.

Vespertilion à moustaches / de Brandt

Ce taxon est contacté sur les sites habituels notamment au Kinsendael et en forêt de Soignes (Rouge-Cloître, vallon du Blankedelle, canton du Terrest, vallon du Karregatbeek, etc.). Ces contacts se rapportent plus que probablement au vespertilion à moustaches.





Une riche moisson d'observations ce printemps dans la grotte de Rochefort

par Quentin Smits



Ruddy Cors

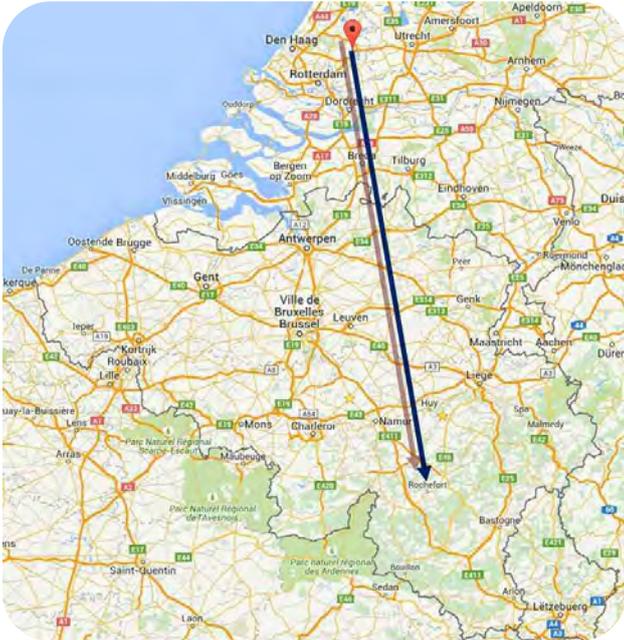
Grappe de *Myotis bechsteinii*

Fin avril 2015, peu après la réunion des bénévoles Plecotus à Chevetogne, où je tentais d'évoquer l'intérêt chiroptérologique de la grotte de Rochefort, Loran Haesen m'informe que, d'après le gestionnaire du site, le couloir de sortie de la grotte touristique est "envahi" par des chauves-souris. Assez intrigués, nous organisons rapidement avec Loran une visite des lieux.

La galerie de sortie de la grotte de Rochefort est un boyau rectiligne et étroit, artificiellement creusé dans la roche sur une cinquantaine de mètres. Le 27 avril, là où en hiver, les bonnes années, nous comptons moins d'une dizaine d'individus, il n'y en avait pas moins de 51 pendant librement de la voûte basse. Sur cette faible distance, nous comptons 20 vespertillons de Bechstein, isolés ou en grappe, 18 "vespertillons à moustaches" (dont certains nous interpellent pas leur très petite taille et leur museau clair...), des grands murins, des vespertillons de Natterer et de Daubenton.

Tous ces individus étaient en léthargie, comme figés dans leur sortie d'hibernation pourtant entamée

depuis des semaines... Les conditions météo fraîches de ce printemps expliquent probablement en partie cet étrange rassemblement tardif.



Nous n'étions pas au bout de nos surprises puisqu'à l'issue de cette galerie, près du plafond de la première grande salle de la grotte, nous observons un vespertilion des marais bagué.

Suivant les conseils de Jean-Louis, nous contactons rapidement Anne-Jifke Haarsma et Johannes Regelink, chercheurs hollandais travaillant sur cette espèce. Depuis l'observation d'un vespertilion des marais bagué à la Montagne Saint-Pierre en 2008 (cf. Echo des Rhinos 47), nous savons que les individus bagués sont porteurs d'un transpondeur qui permet d'identifier chaque individu. Encore faut-il avoir le lecteur... En cette saison, il n'est pas garanti que la chauve-souris reste sur place suffisamment longtemps. Pour ne pas perdre cette opportunité, il fut décidé de tenter de lire la bague à distance et le cas échéant d'en prendre une photographie. Pourtant, l'individu se

trouvant à plus de huit mètres de haut dans un endroit vraiment inaccessible, cette prise de vue n'a rien d'évident. Nous retournons donc sur le site mieux équipés et Loran réussit à prendre un bon cliché que nous transmettons aussitôt à nos homologues hollandais.

Bien que le dernier chiffre ne puisse être lu, on peut retracer l'animal car les bagues portant les numéros compris entre E428682 and E428689 ont toutes été attribuées à des femelles appartenant à une même colonie des environs de Oud-Reeuwijk (région de Gouda, entre Rotterdam et Utrecht) à plus de 250 km de Rochefort à vol de chauves-souris.



Vespertilion des marais (*Myotis dasycneme*) bagué

Loran Haesen



D'après Anne-Jifke, il est très probable que l'individu observé soit une femelle capturée et baguée le 08 août 2007. Elle était alors post-lactante. Cet individu aurait donc au moins 8 ans aujourd'hui. L'information est particulièrement intéressante car si les observations de vespertilion des marais sont déjà plutôt rares en province de Namur, la relecture d'un individu bagué est certainement un événement très exceptionnel.



Les photos montrent également que la chauve-souris est fortement infectée par le "syndrome du nez-blanc" (probablement *Geomyces destructans*). Elle n'a pourtant pas été retrouvée morte. Nous espérons que cette femelle pourra rejoindre sa colonie une nouvelle saison encore. Dans le village de Waddinxveen, pas très loin de Oud-Reewijk, l'association de protection de la nature Natuurmonumenten est propriétaire d'un bâtiment qui héberge une colonie de reproduction de vespertillons des marais (plus d'info : <https://www.natuurmonumenten.nl/coenecoop-kolonie>). Cette colonie est équipée d'un système de détection automatique des chauves-souris baguées. Si "notre" petite femelle y est recontactée, Anne-Jifke nous en avertira.

D'après les guides de la grotte, cet étrange rassemblement a perduré jusqu'au 20 mai. Le 21, toutes ces chauves-souris se sont subitement dispersées dans la nuit, nous laissant une moisson de données intéressantes et comme toujours pas mal de nouvelles questions...



Les chauves-souris, rats de bibliothèque ?

par Isabelle Pierdomenico

Insolite

Depuis l'arrivée de Pedro Alvares Cabral en "Terre de la Vraie Croix", la dynastie portugaise a eu le temps d'accumuler l'or et les pierres précieuses extraits des mines du Brésil. Le roi João V (1707-1750) en profite pour instaurer l'absolutisme et pour initier de grands projets de construction. Parmi ceux-ci, le Palais de Mafra, non loin de Lisbonne, et la bibliothèque Joanina de Coimbra, tous deux dans un style baroque exubérant de dorures, moulures et stucs dissimulant le sang et les larmes des esclaves. La bibliothèque du Palais et la Joanina sont des sanctuaires du Savoir, recelant chacune des dizaines de milliers de livres anciens, incunables compris.

Pour les conserver au mieux, les scientifiques ont recouru à des solutions ancestrales : rayonnages en chêne, deux mètres d'épaisseur des murs, et dans les anfractuosités de ceux-ci, depuis trois siècles maintenant, une colonie de chauves-souris se charge des insectes bibliophages. Pour que cet insecticide naturel agisse au mieux et sans dégâts, la dernière tâche de la journée pour le personnel de surveillance consiste à recouvrir mobilier et boiseries de grandes bâches en toile.

La vidéo citée dans les sources ci-dessous montre les cadavres conservés d'un Oreillard gris et de pipistrelles, me semble-t-il, mais je n'ai pas de certitude que ces corps soient représentatifs de "l'équipe de nuit" de la bibliothèque et malgré tous mes efforts – j'ai écrit à Coimbra et à Mafra - je n'ai pu obtenir davantage de précisions quant aux espèces.



Mais les employés humains ne sont pas trop ingrats : à chaque Nuit Européenne, les conteurs et les scientifiques s'efforcent de partager leur amour des chauves-souris avec un large public.

Sources :

<http://bibliotecajoanina.uc.pt/>

<http://www.uc.pt/informacao/para/visit/paco/biblioteca>

<http://www.palaciomafra.pt>

<http://www.rtp.pt/noticias/index.php?article=553467&layout=122&tm=4&visual=61>



Suivi de grands rhinolophes à l'église de Durbuy via caméra

texte et photos par Didier Schrooten



Vu mon intérêt croissant pour les chauves-souris, la dynamique engendrée par les projets chauves-souris du nouveau Life Pays Mosan a stimulé mon activité dans le domaine. Je savais que les combles de l'église de Durbuy abritent une petite colonie de grands rhinolophes depuis des années.

En juillet 2014, j'ai eu l'occasion d'apercevoir ces chauves-souris dans les combles de l'église : lors de notre visite, les mères de grands rhinolophes se sont envolées rapidement avec leur petit, nous sommes alors vite ressortis. Le comportement des mères fut conforme à ce qui est relaté dans la littérature. Il diffère en ce sens de celui des murins à oreilles échancrées qui, dans les mêmes circonstances, restent en grappe.

L'idée de suivre la colonie sans contact direct en période estivale fut appuyée par cette expérience et le dérangement lié à notre visite. Il est évidemment plus facile de suivre la population de grands rhinolophes en hiver car on connaît une partie des lieux d'hibernation et elles y restent endormies. Cependant, le coût du matériel d'observation étant devenu accessible, j'ai décidé d'investir dans un capteur autre que l'œil humain, une caméra IP avec vision nocturne. En effet, nous préconisons souvent aux intervenants extérieurs d'éviter de déranger des colonies de chauves-souris, nous pouvons donc nous aussi, dans la mesure du possible et grâce à ces moyens techniques, réduire ce dérangement même s'il est ponctuel, tout en continuant un suivi estival indispensable à la bonne protection de cette population.

N'oublions pas que nous ne sommes probablement pas le seul facteur de stress ou de dérangement à Durbuy ! Entre 2011 et 2013, des nouveaux aménagements ont été réalisés près de l'église : coupe des arbres, aménagement d'un amphithéâtre, placement de lampadaires et plantations de quelques jeunes arbres. Les grands rhinolophes sont peut-être moins à l'aise lors de leurs sorties. Il avait été constaté en été 2014 et l'année précédente qu'une partie des femelles de grands rhinolophes était présente dans le comble de l'église et une autre dans la grotte où elles hibernent d'habitude, la température de paroi de la grotte était de 10°C en été, ce qui doit nous inciter à essayer de comprendre cette situation. Est-ce lié à l'église, à son environnement ou quelque chose nous échappe-t-il ?



Ce début avril 2015, nous avons donc installé la caméra IP afin de visualiser la zone des combles où le guano était essentiellement présent. Remercions en passant l'abbé Hadelin de Lovinfosse qui immédiatement accepté l'installation de la caméra et le suivi régulier des chauves-souris présentes au-dessus du chœur de son église. Cette caméra IP peut effectuer des rotations de 340° en horizontal et de 90° en vertical. Le coût de ce simple modèle avec câblage ethernet et électrique de 50 m fut de 90 €. Ce modèle a cependant une basse résolution et ne peut zoomer. Un ordinateur est nécessaire pour visualiser les images, mais ce dernier ne reste pas en permanence dans l'église.

Tant que les combles ne sont occupés que par 1 ou 2 individus, une capture d'image par semaine est envisagée. Par la suite, des visites plus régulières pouvant aller, aux moments cruciaux, jusqu'à plusieurs captures d'images par jour pourront être programmées. Ce suivi est effectué par une équipe de la Régionale Natagora Ourthe-Ambève et pour beaucoup par Céline Charlier.

Le 1er grand rhino a été observé le 24 avril 2015, puis un autre le 8 mai et jusqu'à ce 11 juin, un seul individu est visible dans le comble (?). Ce nombre a été confirmé une fois par observation visuelle. En effet, les poutres peuvent cacher la présence d'individus dans le comble, mais au vu de l'emplacement de l'ancien tas de guano, la maternité devrait être visible par la caméra.





Ces observations régulières pourront je l'espère nous permettre de :

- voir à quel moment l'ensemble des chauves-souris s'installent dans les combles
- déterminer leur nombre
- voir s'il y a des fluctuations du nombre d'individus au cours de l'été, et en parallèle vérifier si certaines ont déménagé (ou sont restées) dans la grotte par observation en soirée à la sortie de celle-ci
- observer leur comportement au sein des combles en cas de forte chaleur ou de refroidissement
- vérifier le nombre de jeunes restant la nuit en absence de leur mère
- voir leur sortie par une des deux chiroptères, visible par la caméra IP
- vérifier le chemin emprunté en sortie des chiroptères avec un matériel ad hoc
- savoir à quel moment elles quittent définitivement l'église...

Si d'autres informations similaires sont relevées dans d'autres colonies de grands rhinolophes dans notre région, il serait intéressant de comparer notamment l'influence des facteurs climatiques et de l'environnement sur l'occupation du gîte estival. On ne manquera pas de vous donner des informations en fin d'année sur les observations réalisées.

Insolite



Des limaces au menu !

Lu pour vous, extrait du livre **L'imagerie des tout-petits**, numéro sur la forêt : les chauves-souris mangent des papillons de nuit (certes), des coccinelles (euuh), mais surtout des limaces, des escargots, des vers de terre..., c'est bien connu ! Aaaah, l'éducation, c'est tout un programme ;o)



La chauve-souris vole, mais ce n'est pas un oiseau. Elle chasse la nuit des insectes, des limaces et des escargots.



Gilles San Martin



Protection

Un petit plus pour nos oreillardes

par **Albert Declaye**

En juin dernier, guidé par Frédéric Forget, je me suis impliqué dans la mesure de l'incidence de la lumière aux abords de nos églises sur la zone du grand Virton. Après plusieurs nuits passées à mesurer et surveiller la sortie de nos amies, j'ai dû me rendre à l'évidence : les chauves-souris avaient déserté les églises de notre commune, d'une part à cause de l'omniprésence de fouines, d'autre part à cause d'un éclairage trop intense.

Pourtant, lors d'une de ces visites, le curé de l'église de Saint-Mard me témoignait de la présence de petites chauves-souris au vol lent lors de ses offices du soir. Il les attendait, me disait-il, avec impatience chaque année comme le retour des hirondelles ... Malgré un vertige maladif, je me suis ainsi rendu dans les combles au-dessus de la nef centrale pour constater avec surprise la présence d'une petite colonie d'Oreillardes, malgré l'éclairage public nocturne « bloquant » l'accès par la chiroptère. J'ai donc entamé une démarche le 18 mars dernier en envoyant un mail à la commune de Virton pour obtenir une zone d'ombre côté chiroptère : il s'agit simplement de couper, de mai à septembre, un des spots, celui situé à gauche de l'édifice "côté arbre" ...

Une bonne surprise m'attendait dans ma boîte mail le 10 avril : la commune de Virton, que je remercie par ce billet, a répondu favorablement à ma doléance et nous a octroyé une année de test en coupant l'éclairage côté chiroptère. J'espère que nos amies pourront bénéficier de ce test afin que l'arrêt du spot incriminé devienne prochainement définitif.



Albert Declaye





Ce 25 avril, c'était la journée de rencontre chauve-😊 à Chevetogne...

*résumé des exposés par Béatrice Herry
et photos d'ambiance par Gilles San Martin*

Non, on ne vous fera pas un compte-rendu complet, ceux qui n'étaient pas là n'ont qu'à s'en mordre les doigts ! Parce que oui, c'était chouette, sympa, intéressant, (un peu pluvieux certes), rigolo (particulièrement le jeu de l'après-midi), convivial, basé sur l'échange, la construction collective d'idées (pour la discussion NEC en tout cas), et particulièrement diversifié pour le tour d'horizon du mini-colloque du matin... tout ce qui fait l'âme de Plecotus y était en somme rassemblé ! Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Nous vous proposons ici quelques images plic-ploc de cette journée haute en couleurs et surtout un résumé des brèves communications du matin. Si vous voulez en savoir plus, contactez les auteurs ou Pierrette pour avoir un pdf de la présentation.

Étude de la Barbastelle d'Europe par Plecolux

présentation de Thierry Cambier



La Barbastelle a quasi disparu de Belgique à cause entre autres de l'usage massif de pesticides et des dérangements pendant l'hibernation ; depuis 1950, l'espèce est devenue rare voire absente du territoire. Étant aussi ultraspécialisée dans la consommation de microlépidoptères tympanés, elle a pâti de leur déclin. Seul un individu était encore connu à Modave jusqu'il y a peu (1999-2008).



C'est en Ardenne que les premiers "nouveaux" individus ont été repérés lors de recensements hivernaux (en 2006). D'année en année, leur nombre grandit peu à peu et en juin 2013, le premier contact estival sonore de Barbastelle était enregistré.

L'équipe du sud (Plecolux) a choisi d'étudier plus en détail cette espèce un peu symbolique. En juillet 2013, un individu mâle a été équipé d'un émetteur et radiopisté dans les forêts de Bertrix. Cette même année, 40 contacts ont été comptés. En 2014, le secteur de recherche a été élargi sur Herbeumont et Florenville et douze zones forestières ont été surveillées grâce à des SM2Bat. En septembre, l'équipe découvrait un second noyau de Barbastelles.

Dans la logique, les Plecoluxiens ont eu le projet de trouver une colonie de reproduction durant la saison 2015. Une autorisation de capture a été donnée par le DNF. Il ne reste maintenant plus qu'à attraper une femelle de Barbastelle d'Europe ! Et à trouver des volontaires pour "courir après" ... Avis aux amateurs !



Une des épreuves du jeu de l'après-midi : clouer une chauve-souris sur une porte de grange !!!

Grotte de Rochefort – Val d'Enfer et Grotte de Lorette

présentation de Quentin Smits

Des inventaires acoustiques, des captures et des inventaires hivernaux apportent des résultats contrastés pour un même site (Rochefort). L'endroit est le 15ème site en terme d'abondance, avec quinze espèces identifiées par méthode acoustique, dix par captures et neuf présentes en hibernation. L'étude du lieu révèle et met en évidence le fait que les grottes ne sont pas que des dortoirs hivernaux, mais qu'elles sont utilisées tout au long de l'année.



Démaillage d'une chauve-souris en velcro : pas si simple !





Étude acoustique dans la RND des Hautes-Fagnes

présentation de Pierrette Nyssen

À la demande du DNF et suite à des travaux de restauration dans le cadre du LIFE Hautes-Fagnes, Plecotus a effectué des inventaires passifs grâce à un SM2Bat dans le cantonnement de Verviers, sur le Plateau des Hautes-Fagnes, dans la vallée de la Helle et le vallon du ruisseau du Petit Bonheur. L'enregistreur automatique a été placé par le DNF durant l'été 2014 et les enregistrements ont été analysés par Plecotus. Sur sept stations et une portion d'enregistrements acceptable, les résultats mettent en évidence la présence d'espèces intéressantes comme *Myotis beccsteinii* et *Myotis myotis* (Natura 2000) et *Plecotus austriacus* curieusement présent dans les zones les plus froides de Belgique. Les analyses ont été réalisées grâce au logiciel SonoChiro et validées manuellement.

Dix espèces ont été recensées au total avec une forte proportion de Pipistrelles communes. Viennent ensuite la Pipistrelle de Nathusius, des Myotis, la Sérotine commune, la Noctule de Leisler et les Oreillards. L'étude révèle aussi deux points particuliers : la quasi absence de Noctule et, au niveau technique, un nombre de contacts étonnamment bas voire nul qui est dû à un problème de micro, tombé en rade en cours de saison.

Moralité : ne dites plus qu'il ne se passe rien dans les Hautes-Fagnes et... vérifiez votre matériel (en particulier la qualité des micros) avant chaque saison de terrain et le plus régulièrement possible.



Autres projets Natagora ayant un volet chauves-souris

Présentation de Pierrette Nyssen

“La vallée de la Gueule, passerelle pour une nature de pointe européenne” est un projet d'une durée de trois ans avec un budget global de 1.800.000 € porté par ARK Natuurontwikkeling et incluant huit partenaires dont Natagora. Il englobe, sur les Pays-Bas, l'Allemagne et la Belgique, quatre parcs nationaux entre l'Eifel et le sud Limbourg. L'objectif de ce projet est de créer un corridor vert selon trois grands axes de travail : le développement des processus naturels, le pâturage extensif et la sensibilisation et l'éducation. En ce qui concerne les chauves-souris il y aura une formation à destination des volontaires locaux et une étude des chauves-souris dans la zone de projet côté belge durant l'été 2015.

Le Life Pays Mosan, intitulé “Connectivité du réseau Natura 2000 dans le bassin belgo-néerlandais de la Meuse” est un projet d'une durée de six ans (fin en 2020) au budget de quelque 15.000.000 € porté par Natagora incluant six partenaires sur 40 sites Natura 2000. Les espèces de chauves-souris ciblées par le projet sont le petit rhinolophe, le grand rhinolophe, le grand murin et le vespertilion à oreilles échancrées. L'objectif est d'acquérir et de restaurer des pelouses calcicoles, des pelouses calaminaires, de renforcer des espèces botaniques caractéristiques et de recréer des habitats pour les chauves-souris (maillage et gîtes). Il y aura des recherches de colonies et des visites de bâtiments.



L'équipe de choc de Natagora-jeunes au bar

Le Life Prairies bocagères, appelé “Conservation des habitats et espèces des prairies bocagères de Fagne et Famenne” est un projet d'une durée de sept ans (fin en 2019) et de 4.000.000 €, porté par Natagora. Il couvre dix sites Natura 2000 en Fagne-Famenne et vise à remettre en état des habitats et à protéger entre autres les petit et grand rhinolophes et le vespertilion à oreilles échancrées : restauration, création de réserves, mares à creuser, haies à planter, etc. Des inventaires en 2013 et 2014 ont permis de cerner des zones fréquentées par les chauves-souris à protéger et des recherches de gîtes ont été organisées.

Il faut encore citer deux autres projets en construction : un LIFE intégré incluant un projet Barbastelle et un projet Interreg dans la zone Escaut-Haine.



Et à Bruxelles, il se passe quelque chose ?

présentation de Guy Rotsaert

Dans ce milieu urbain qu'est Bruxelles, où règnent de nombreuses pollutions, il y a pourtant trois zones Natura 2000, désignées sur base de la présence de chauves-souris, du Lucane cerf-volant, de la Bouvière et d'habitats particuliers. Un suivi des espèces protégées y est donc obligatoire. En ce qui concerne les chauves-souris, les biotopes sont scindés en deux : étangs (42), forêts.



Pour les étangs, le suivi est réalisé par Plecobrux par transects une fois tous les trois ans, avec une rotation. Il y a trois comptages par an avec des D240X. Plecobrux s'occupe également, en dehors des inventaires étangs, de suivi de bâtiments (églises, autres) avec des comptages en émergence deux fois par an avant les reproductions et deux après. Il y a aussi des captures et renouvellement des enregistrements automatiques avec un Anabat, ainsi que d'autres études ponctuelles demandées par l'administration. Les transects forestiers sont pris en charge par Natuurpunt. Les activités de recensement ont débuté en 2006 et ont été effectuées par des chiroptérologues luxembourgeois, bruxellois et appartenant au Vleermuizenwerkgroep. Outre ceci, dans les activités de Plecobrux, il y a aussi une exposition permanente au Rouge-Cloître à Auderghem, à la Maison du Portier.



Autre épreuve : donner à manger à une chauve-souris, les yeux bandés

Évolution des populations de chiroptères à la Montagne Saint-Pierre

présentation de Jean-Louis Gathoye



Le tuffeau exploité depuis l'époque celte et ensuite plus intensivement depuis la fin du Moyen-Age, offre plus de cent kilomètres de galeries, sur quelque 20 localités (plusieurs dizaines d'entrées) aux environs d'Eben-Emael. Ce paradis pour chauves-souris et chiroptérologues est inventorié depuis 1984.

La plupart des cavités sont visitées annuellement grâce à des bénévoles fidèles aux rendez-vous. Les espèces les plus représentées sont le vespertilion de Natterer, le vespertilion de Daubenton, le vespertilion à oreilles échancrées, le vespertilion à moustaches, le Grand Murin et le vespertilion des marais. On y trouve aussi des Oreillards, des Pipistrelles et de la Sérotine commune en plus petite quantité. Globalement, les représentants des différentes espèces sont en augmentation (1985-2015) ; quasi toutes les courbes sont ascendantes, même s'il y a eu des creux lors de l'hiver particulièrement rude en 2010-2011. Ce milieu d'hibernation est à mettre en relation avec son environnement extérieur et l'offre en gîtes estivaux comme les fermes d'élevages pour le vespertilion à oreilles échancrées. Le message qui résulte de cette étude est donc que les chauves-souris vont un peu mieux.



On s'essaie à l'écolocation : ne pas sortir des lignes en étant guidé par ses coéquipiers

● Radiopistage d'une Barbastelle en Ardenne : appel aux volontaires

- L'autorisation de capture reprend le 1er juillet. Pour s'inscrire dans l'équipe des radiopisteurs :
- Frédéric Forget, 0475 28 93 60, Frederic.Forget@cha.be
 - Thierry Cambier, 0478 03 92 33, cambierthierrybertrix@gmail.com
 - Béatrice Herry, cambier.herry.beatrice@gmail.com

● Exposition Plecotus Bruxelles

Maison du Portier, abbaye du Rouge-Cloître, à 1160 Auderghem. Ouvert les mercredis, samedis et dimanches de 14 à 18 heures. Pour les groupes, sur rendez-vous.
Contact : Patrick Vanden Borre patrick.plecotus@gmail.com





LIFE Pays Mosan : de folles journées et des nuits de rêve en perspective !

par **Hélène Ghyselincx**

Comme annoncé dans le dernier Echo des Rhinos, le LIFE Pays Mosan entame un gros travail de recherche de colonies de reproduction pour 4 espèces de chauve-souris via la visite de bâtiments, la pose de SM2, suivies de soirées de capture et de télémétrie.

Si vous souhaitez nous aider dans nos recherches, vous êtes les bienvenus ! Voici quelques détails pratiques :

1. Les visites de bâtiments

Nous avons surtout besoin de "déterminateurs" mais toute aide est la bienvenue. Ces prospections ont démarré ce 1er juin et se poursuivront jusqu'au 15 août. Trois jours par semaine sont consacrés à ces visites : les mardis, mercredis et jeudis, de 8h30 à maximum 19h00. Ce sont nos stagiaires qui réalisent ce travail, donc l'idée est de renforcer leurs équipes (2 équipes). Les premières communes visitées sont Anthisnes, Ouffet, Hamoir, Comblain puis nous poursuivrons en "spirale" autour de celles-ci. Les rendez-vous sont pris à l'avance par nos stagiaires, donc si vous voulez vous joindre à nous, il "suffit" de venir le jour même avec votre matériel : vêtements pouvant être salis, lampe puissante, jumelles et éventuellement un bon appareil photo.

Pour rejoindre l'équipe, de manière régulière ou ponctuelle, merci de prendre contact avec Olivier Doupagne : olivier.doupagne@natagora.be ou Laura Mansuelle : lauramansuelle@gmail.com

2. Les soirées de capture et télémétrie

Pour cette activité, aucune compétence spéciale n'est requise !

Les premiers SM2 ont été placés mi-juin. Ces détecteurs automatiques tourneront très rapidement au sein de la zone de Comblain-Durbuy et sur Huy ; Visé ; Theux. Si vous avez envie de nous aider à les déplacer sur le terrain, n'hésitez pas à prendre contact avec Hélène Ghyselincx : helene.ghyselincx@natagora.be – 0474/56 89 60.

En fonction des résultats de nos enregistrements automatiques, des soirées de capture seront organisées dans les endroits les plus prometteurs. Nous enverrons une invitation sur le forum Plecotus (pour ceux qui n'y sont pas, voir page 16) pour chaque soirée environ une semaine à l'avance.

À tout bientôt peut-être !

Agenda :
plusieurs dates
tout l'été

SOS chauves-souris : appels au réseau de volontaires !

par **Pierrette Nyssen**

Comme vous le savez peut-être, le service SOS chauves-souris a eu des hauts et des bas ces dernières années. Différents volontaires ont pris le relais à différents moments pour traiter des appels et faire des visites sur le terrain, avec un succès variable en fonction des personnes et des moments. Merci à tous ceux qui ont apporté un coup de main ces dernières années à ce sujet.

Le comité de direction de Natagora a récemment reconnu l'importance de ce service de réponse aux questions (chauves-souris et autres d'ailleurs), suggérant à terme la création d'une fonction "responsable réponse au public" chez Natagora. Toutefois, pour 2015, aucun budget n'est disponible, mais dans le cadre de la construction budgétaire 2016, ce poste sera mis en proposition.

Pour 2015, il a donc été décidé que les appels et mails de questions générales seraient pris en charge pendant les heures de bureau par le secrétariat général assuré par Isabelle Mespouille (081/390 720) secondée par Mylène Ladoux à Bruxelles (02/893 09 91). Il n'y aura pas de publicité sur l'existence d'un service SOS ni de numéro d'appel spécifique (pour rappel, l'ancien numéro SOS chauves-souris 0476/66 19 19 n'existe plus !). Isabelle et Mylène tâcheront de répondre directement le plus possible, mais pourront aussi rediriger vers des FAQ (http://www.natagora.be/index.php?id=faq&no_cache=1), vers des experts par groupe ou vers les services compétents (DNF par exemple).

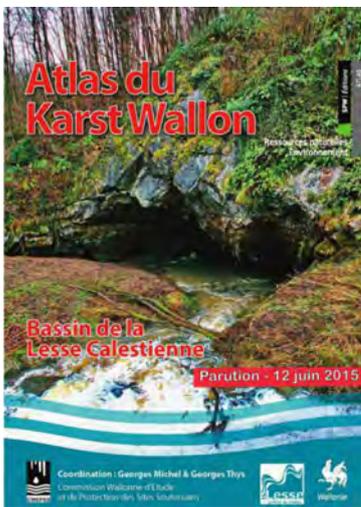
Isabelle et Mylène ont donc besoin de coups de main du réseau de volontaires de Plecotus pour :

- 1/ Répondre à des questions spécifiques / difficiles / hors cas classiques, par mail et 2/ par téléphone
- 3/ Réaliser de temps en temps des visites chez les gens qui ont besoin d'une explication plus poussée / un comptage en émergence / autre cas nécessitant une visite sur place.

Pour cela, la liste des intervenants SOS chauves-souris est en cours de réactualisation. Donc, si vous êtes partants pour apporter un coup de main à un des 3 points ci-dessus, merci de me le dire et éventuellement de préciser une zone géographique dans laquelle vous pouvez intervenir pour le point 3. Merci d'avance !

Contact : Pierrette Nyssen : pierrette.nyssen@natagora.be 081/390 725





Un nouvel Atlas du Karst Wallon est sorti : l'AKWA du Bassin de la Lesse Calestienne

par **Pierrette Nyssen**

Tous ceux qui ont déjà fait un peu de prospection en hiver connaissent l'AKWA : cette série d'ouvrages fabuleux, réalisée par la CWE PSS avec l'aide financière du SPW, reprend un inventaire, récemment mis à jour pour l'occasion dans le bassin de la Lesse entre Humain/On et Beuraing, qui localise sur carte et décrit 410 sites karstiques et 29 circulations d'eau souterraine. Ce nouveau volume est une synthèse de centaines d'observations de terrain et est conçu comme un outil d'aide à la gestion des régions calcaires. Les chauves-souris ne sont pas oubliées dans ce volume, car les descriptions de sites sont précédées d'articles traitant du contexte géologique, hydrologique, spéléologique et ... chiroptérologique des grottes de ce bassin. Une synthèse des données récentes de chauves-souris a été spécialement réalisée pour l'occasion, sur la base des inventaires menés sur place année après année par l'équipe de Plecotus.

Ce volume (de même que les précédents) peut être acheté au prix de 20 € auprès du SPW (081/33 51 80) ou de la CWE PSS (contact@cwepps.org 02/647.54.90). Toute la série est également consultable chez Pierrette !

Agenda :
plusieurs dates
tout l'été

Vous aussi, rejoignez la dynamique Plecobrux !

par **Charlotte De Grave**

Plecobrux, le pan bruxellois de Plecotus, est à la recherche de volontaires enthousiastes pour les recensements chiroptérologiques de cet été !

Vous ne connaissez pas encore grand-chose de ces petites bestioles mais elles attisent votre curiosité ? Vous les observez régulièrement et vous aimeriez participer à leur protection près de chez vous ? L'équipe de Plecobrux serait ravie de vous accueillir au sein de son équipe très chaleureuse et passionnée. Des chiroptérologues chevronnés formeront les plus débutants d'entre vous pour l'identification acoustique des chauves-souris. A l'aide d'un détecteur, vous pourrez découvrir le doux langage de ces mammifères volants peu ordinaires. Vous les verrez chasser les insectes au-dessus des étangs et comprendrez leur rôle crucial dans nos écosystèmes. Attention, une participation à un seul recensement et il se peut que vous ne puissiez plus vous en passer !

Après l'été, Plecobrux organise plein d'autres activités pour ses membres : recensements hivernaux dans des lieux exceptionnels et insolites tels que des grottes naturelles ou d'anciennes carrières mais aussi des sorties naturalistes à la découverte d'autres espèces animales et des autres règnes du vivant.

Rejoignez-nous afin de prendre part à toutes ces merveilleuses aventures !

Contact : Charlotte De Grave : plecobrux@natagora.be 0472 726 111

La nature européenne est en danger.

Agissez MAINTENANT pour la sauver !

La commission européenne révisé la législation environnementale. Les maigres garde-fous à la disparition de la biodiversité risquent de disparaître. Notre cadre de vie, nos ressources naturelles et les espèces qui nous entourent sont en danger !



Faites-vous entendre !

Participez à la consultation publique en quelques clics sur :

www.natagora.be/alertenature

Agenda :
plusieurs dates
tout l'été

Les inventaires Natura 2000 en Wallonie en 2015 : c'est parti !

par Pierrette Nyssen

Comme vous le savez sûrement, Plecotus est chargé chaque année de réaliser des recensements de chauves-souris dans quelques sites Natura 2000 en Wallonie. Cette année, nous travaillons sur les sites suivants :



Comme précédemment, les inventaires sont portés par deux équipes distinctes :

L'équipe des bénévoles du Luxembourg (contacts : Frédéric Forget et Béatrice Cambier) sur les sites du sud.

L'équipe du "Nord" (contacts : Quentin Smits et Pierrette Nyssen) sur les sites du Hainaut et de Liège.

Chaque site fera l'objet d'au moins 3 soirées d'inventaires (probablement plus) entre mai et octobre 2015. Les inventaires des deux sites de l'Escaut seront principalement réalisés lors d'un gros WE du 17 au 21 juillet. Nous avons pour l'occasion réservé un gîte dans le coin de Tournai, donc toute personne qui souhaite se joindre à nous, pour un soir ou pour tout le WE, peut dormir sur place.

Certaines soirées seront uniquement destinées à faire des inventaires au détecteur, d'autres coupleront détecteur et capture, des inventaires avec des enregistreurs automatiques compléteront localement les moyens déployés. Et bien entendu, si un individu est équipé d'un émetteur, il y a aura des soirées / journées de recherche télémétriques. Les soirées s'organisent grosso-modo de la manière suivante : ça commence par un petit pique-nique convivial, histoire de faire connaissance ou de se raconter les dernières nouvelles, puis (si on fait de la capture) des filets sont installés pour tenter de capturer des chauves-souris. L'équipe se répartit ensuite en petits groupes où les compétences se mélangent. Certains groupes surveillent les filets pour décrocher au plus vite les chauves-souris (le cas échéant) et d'autres groupes font des transects au détecteur. La fin de la soirée se situe en général 3 heures après le coucher de soleil.

Tout ceci pour vous dire que **si ça vous intéresse de participer à une soirée dans un de ces sites, c'est possible** ! Toutes les énergies (y compris des néophytes) sont les bienvenues pour ces inventaires ! Si vous souhaitez vous joindre à nous, envoyez un petit mail à Pierrette en précisant quel site vous intéresse plus particulièrement et vous serez personnellement tenu informé des dates d'inventaires. À bientôt !

Des nichoirs estampillés Natagora, y compris pour les chauves-souris !

par Pierrette Nyssen



Quand la régionale Natagora Pays de Herve se lance dans un projet, c'est rarement pour faire les choses à moitié ! Le dernier en date : construire en masse des nichoirs top qualité et qui plus est très jolis, pour accueillir oiseaux de toutes sortes, petits mammifères et ... chauves-souris ! Des planches en bois de douglas, de 20 mm d'épaisseur, résistant aux insectes, aux intempéries, à l'humidité et aux affres du temps, vissées pour que ça soit plus durable, non rabotées et non traitées, une forme de nichoir (carré sur pointe) qui favorise un écoulement rapide de la pluie et embête les prédateurs qui voudraient s'installer dessus, un espace multi-logettes pour le modèle chauves-souris, qui offre plusieurs espaces à micro-climat variable, ... autant d'arguments pour ces nichoirs Natagora.



Le principe est très simple : vous faites un don de 15 € à Natagora, les volontaires de la régionale Pays de Herve vous offrent un nichoir ! Vous pouvez aussi, si vous le désirez, charger la régionale de placer votre nichoir dans une des réserves Natagora du Pays de Herve !

Plus d'info : www.natagora.be/paysdeherve/nichoirs



Petit rappel sur les forums : qui – que – quoi – donc – où ?

par Pierrette Nyssen

Bien que les technologies de communication actuelles soient théoriquement bien connues de tous, les forums liés aux chauves-souris restent visiblement une boîte noire complète pour nombre d'entre vous ! Petit rappel donc sur les quelques forums les plus utilisés en Wallonie au sujet des chauves-souris, le moyen de s'inscrire, ce qu'il s'y dit, la manière de les utiliser. N'hésitez pas à vous inscrire et surtout à utiliser ce moyen d'échange fantastique pour poster vous aussi vos questions, vos doutes, vos dates, vos inventaires... Si vous rencontrez un problème (ou si vous ne savez pas si vous êtes membre ou pas), contactez Pierrette qui est modératrice des trois premiers forums et peut vous aider!

Plusieurs forums de discussions Yahoogroupes existent donc sur les chauves-souris et sont utilisés à des degrés divers par les spécialistes wallons des chauves-souris. Le principe d'un tel forum est très simple : les membres du forum peuvent envoyer un mail à l'adresse générale du forum (depuis l'adresse avec laquelle ils sont inscrits sur le forum) et tous les membres de ce forum reçoivent chacun une copie du message dans leur boîte mail (à l'adresse avec laquelle ils sont inscrits à ce même forum évidemment !).



Forum Plecotus

Cette liste de discussion est réservée aux membres du groupe de travail Plecotus actifs en Wallonie et à Bruxelles. Elle sert de lieu d'échange et d'information sur les activités de notre groupe de travail, ainsi que d'informations générales : rendez-vous pour des recensements (estivaux et hivernaux), bilans rapides des sorties, besoins de coups de mains, découvertes récentes, etc... c'est un excellent moyen de rester informé de la vie de Plecotus, en plus de lire l'Echo des Rhinos évidemment ! On y est en relativement petit comité, donc on peut vraiment échanger sur la vie du groupe, poser des questions, donner des infos, partager avec les autres. Il s'agit d'un forum privé, c.-à-d. qu'il faut l'accord du modérateur (Pierrette) pour pouvoir y entrer, voir les messages et en envoyer.

Forum Batsound

Sur ce forum (francophone européen), les sujets traités sont quasi exclusivement liés à la détermination acoustique des chauves-souris (analyse de sonogrammes, fréquences, logiciels, matériel, etc). Un forum plutôt adressé aux personnes intéressées par l'acoustique donc, spécialistes ou en phase d'apprentissage !

Forum PlecoBruz

Cette liste de discussion est centrée sur les activités de Plecotus à Bruxelles. Elle est réservée aux membres du groupe de travail Plecobruz et sert de lieu d'échange principalement sur l'agenda des activités à Bruxelles. Il s'agit d'un forum privé, c.-à-d. qu'il faut l'accord du modérateur (Pierrette) pour pouvoir y entrer et voir les messages.

Forum chauves-souris

Ce groupe de discussion francophone rassemble des chiroptérologues de tous horizons et de tous pays (France, Suisse, Belgique pour la plupart). S'y échangent des informations générales ou plus précises sur les chauves-souris, leur étude, leur détection, leur protection, etc. C'est aussi en quelque sorte la liste de discussion chauves-souris nationale française. Un bon moyen de rester informé des news du monde de la chiroptérologie francophone.

	Forum Plecotus	Forum PlecoBruz	Forum chauves-souris	Forum Batsound
Adresse générale du forum (pour envoyer un message à tout le monde)	plecotus@yahoogroupes.fr	plecobruz@yahoogroupes.fr	chauves-souris@yahoogroupes.fr	batsound@yahoogroupes.fr
Adresse pour s'inscrire ou demander une inscription	plecotus-subscribe@yahoogroupes.fr	plecobruz-subscribe@yahoogroupes.fr	chauves-souris-subscribe@yahoogroupes.fr	batsound-subscribe@yahoogroupes.fr
Adresse pour se désinscrire	plecotus-unsubscribe@yahoogroupes.fr	plecobruz-unsubscribe@yahoogroupes.fr	chauves-souris-unsubscribe@yahoogroupes.fr	batsound-unsubscribe@yahoogroupes.fr

Plecotus

natagora
la nature avec vous

Plecotus est le groupe de travail "chauves-souris" de Natagora qui a pour objectifs l'étude et la protection des chiroptères, ainsi que la sensibilisation du public.



avec le soutien de la Wallonie et de la région Bruxelles-Capitale



Editeur responsable : Pierrette Nyssen | Rue Nanon 98 | 5000 Namur
Comité de rédaction : Pierrette Nyssen, Cédric Calberg, Frédéric Forget
Mise en page : Marie-Charlotte Alvarez